

Goûter la parole de Dieu
1^{er} rendez-vous : 20/09/15
Salle du Planit (9h)

Bonjour à tous,

Le caté reprend ! Transmettre aux enfants le goût de l'Évangile, le goût de Dieu ! La foi n'est pas d'abord un savoir, une somme de connaissances. Elle n'est pas non plus une liste de valeurs, de la morale. La foi, c'est se nourrir de la présence de quelqu'un qui fait du bien : écoute, redonner sens, partage de la vie, se relever après l'échec, reprendre espoir, élargir l'horizon, joie de se savoir aimé, entrer en soi et réfléchir...

Les dimanches des familles : 8 dimanches dans l'année pour vivre avec ses enfants tout cela ! L'éducation ne se délègue pas, elle se vit avec d'autres, elle se partage. La question de la foi, de l'espérance, du sens de la vie... encore moins !

Venez partager une séance de caté avec votre enfant, avec les catéchistes. Parlez-en ! Venez avec d'autres adultes goûter la Parole de Dieu dans la tradition chrétienne. Écouter la Parole d'un autre pour ouvrir l'échange de nos paroles à nous. C'est ce que je vous propose cette année durant ces 8 dimanches, pendant que vos enfants vivent leur rencontre et avant la célébration commune qui rassemble à 10h30 à l'église.

Pour dimanche 20 septembre, je vous propose cet évangile : **Aimer son ennemi ?**
15, 20 mn pour introduire notre échange et 45 mn d'échange entre les personnes présentes.

À dimanche,
Fraternellement,
Eric de Nattes

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (6, 27-38)

Jésus déclarait à la foule: « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre. À celui qui te prend ton manteau, laisse prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas à celui qui te vole. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres, servira aussi pour vous. »

Des pistes d'échanges autour de cette parole

Jésus commence par la parole qui fait choc ! Qui est difficilement audible. Aimer l'ennemi !

Nous pouvons peut-être partir différemment, progressivement : essayons !

« La règle d'or » ou loi de réciprocité :

Exprimée par beaucoup de sagesse dans le monde (Hérodote, Sénèque, Confucius...). Mais très souvent elle est évoquée négativement : « ne pas faire à autrui ce que nous voudrions pas pour nous-même ». Réciprocité en négatif, comme en « ombre » : déjà peut-être une première façon pour endiguer une violence première ! Question : ne pas... faire de mal, est-ce encore une expression de la vie ? Ou peut-être un enfermement sur une certaine solitude, une manière de calculer ce que l'autre fait et ne fait pas pour soi... chemin vers une aigreur ? Pas encore la joie du positif. C'est l'autre qui est mis en avant.

Jésus reprend cette sagesse des nations, mais il ouvre l'horizon. Lui l'exprime positivement, activement : **« ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. »** Regarder ce que ce simple changement engage concrètement. Ici, c'est moi qui ai l'initiative ! Plonge dans ton désir : que veux-tu pour toi ? Fais-le pour l'autre. On pressent l'image de Dieu que donne Jésus : il aime, c'est premier, et c'est la caractéristique de l'amour. Sinon je ne fais que « rendre » : exemples de l'évangile : si tu fais cela pour cela... les pécheurs font de même ! Dans cette réciprocité étroite, étriquée, c'est l'expression d'une « mondanité » : on rend l'invitation... que vois-tu là d'extraordinaire ? Tu cherches à ne pas être en dette ! Alors que la dette de l'amour est la seule que nous devons conserver. Elle seule crée du lien, de la fraternité, et pas un ressentiment, un sentiment d'être débiteur.

Des conséquences de la règle d'or :

- **Sur l'esprit : « souhaiter du bien à ceux qui vous maudissent ».** On s'émerveille souvent des spiritualités orientales et de leur manière de nous faire travailler sur notre réalité mentale. Il me semble qu'il nous est dit exactement cela, ici. Ne te laisse pas déterminer mentalement par celui qui de hait, qui te maudit : Toi, bénis ! Cela va très loin ! Expériences multiples de personnes qui nous ont « abîmé » dans notre réalité mentale : estime de soi, confiance etc. Comment surmonter cela ? Comment ne pas remâcher ? Comment devenir libre et vivre ?
- **Sur le matériel : « à celui qui te prend, donne... prêtez sans rien espérer... Ne réclame pas à celui qui te vole... ».** Plus difficile à entendre ! L'entendre à la lettre ? Ou peut-être comprendre : être dans le don et non dans l'échange, dans le calcul ; être dans la gratuité et non dans le retour sur investissement ; être capable de dépossession et laisser le matériel à ce qu'il est : un moyen. Cadeau ou don ? Se libérer d'une attente précise sur l'autre ? Éviter d'être dans un troc non-dit. Entrer dans la logique du don. Donner pour que l'autre donne, non pour qu'il rende.
- **Sur le physique : « à celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre ».** Ce qui nous révolte, nous fait nous insurger. Une non-violence radicale. Un chemin, un horizon. Elle a été tentée largement au-delà de la tradition chrétienne. Comment briser le cercle de la « réciprocité de la violence » ? On se souvient du « œil pour œil, dent pour dent » ! Une loi pour donner une forme de proportion à la violence ! Vraie dans le droit de la guerre (une réponse proportionnée). Vraie dans la justice : trouver une

peine proportionnée pour endiguer la vengeance ! Mais là, on sent un horizon qui se dérobe ! Pourtant, on sent bien que l'humanité cherche dans cette voie : communication non-violente ! Gandhi. Possibilité du pardon. Désir de sortir l'autre de cette violence.

« Aimer l'ennemi ! » Hors de proportion ! Est-ce encore audible ?

Il y a un mal qui est « hors de proportion ». Nous le voyons à l'œuvre aujourd'hui encore. Il atteint l'incompréhensible, ou en tout cas ce à quoi nous ne voulons reconnaître aucune cause qui pourrait le justifier, le rendre « compréhensible », l'intégrer à la raison des choses. C'est l'abîme du mal, l'heure des ténèbres dans l'Évangile, la figure de Satan.

À cet abîme, Jésus ne répond-il pas par un autre abîme ? Celui de l'amour. Lui aussi sans fond, sans raison autre que lui-même.

Parole et agir de Jésus qui nous débordent ! On ne peut faire une législation raisonnable avec de tels préceptes. Est-ce précisément pour cela que je peux nommer cette « parole faite chair » (parole et actes indissociablement), Parole de Dieu ? Elle appelle en l'homme un au-delà de lui-même qui le sort de la proportion, d'une morale raisonnable.

La mesure de Dieu : bien tassée, débordante.